



ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (11<sup>e</sup>) — Tel. : CEN. 68-96

C.C.P. Mlle Picard 5660-38 Paris

Contre les lois cadres :

- atteinte aux 40 heures ;
- atteinte au droit de grève ;
- atteinte à la Sécurité sociale ;
- atteinte aux nationalisations.

POUR L'INDEPENDANCE DE L'AFRIQUE DU NORD

L'ère des négociations est révoquée

La proie et l'ombre

Un vent d'insubordination souffle sur les partenaires européens du pacte atlantique. Effrayés des conséquences économiques et sociales des directives du Pentagone, ils s'endardissent jusqu'à rechigner.

par Favre-Bleibtreu

tions » des Sages qui lui en joignait d'augmenter de moitié ses dépenses militaires atlantiques. Cette augmentation, dit Bruxelles, désorganiserait l'économie belge, la jetant dans une situation d'inflation, comparable à celle de la France et de l'Angleterre, que la Belgique a réussi jusqu'à présent à conjurer.

Le Pool charbon-acier

L'affaire du pool charbon-acier donne, au moins pour la bourgeoisie française, une réponse à cette question. Les prévisions sur les modalités concrètes de réalisation du pool sont quasi inexistantes. Gouvernement et Parlement ont, en fait, signé un chèque en blanc pour des organismes « supranationaux » à créer où les suggestions des bailleurs de fonds de Wall Street seront parole d'évangile.

Attention

En raison des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le prochain numéro de La Vérité ne paraîtra que le Jeudi 17 Janvier 1952

DANS ses rapports avec ses colonies, le gouvernement impérialiste français a élevé le cynisme à la hauteur d'une institution. Voyez les bien que nous ditons aux « peuplades arriérées » de Tunisie et du Maroc, quels sacrifices nous avons consentis pour élever au niveau de la civilisation ces malheureux Berbères, Kabyles et autres musulmans. Bien mieux, nous n'avons pas hésité à octroyer la nationalité française aux Algériens.

Las ! Que de bien ! La réalité est tout autre. Au nom des intérêts des colons français, l'impérialisme français défie au Marocains le droit de s'organiser dans des syndicats de leur choix. En Tunisie, un jeune musulman sur 7 peut fréquenter l'école. En Algérie, 1.250.000 enfants ne sauront jamais ni lire, ni écrire. Bidons-villes et crasses morales infantile et surprofits pour les colons, répressions monstrues et provocations, arbitraires policiers et procès racistes : voilà la réalité de la domination française.

Une résolution des travailleurs vietnamiens

Le 7 décembre 1951, les Nord-Africains de Paris (rentrés de « Viet-Chinh ») ont reçu les membres de l'O.N.U. Le Gouvernement Pieven, fidèle à ses méthodes anti-ouvrières et au mépris des plus élémentaires libertés démocratiques, n'imaginait autre chose qu'un impressionnant déploiement des forces de police. C'est ainsi que des milliers de Nord-Africains furent retoutés dans les mètres ou conduits au poste. Un grand nombre d'entre eux furent arrêtés, poursuivis et condamnés.

Ce ne sont pas des mercenaires

L'opinion publique de ce pays croit généralement que l'armée américaine se compose à peu près essentiellement de volontaires. Or, qui dit volontaires dit mercenaires, du moins quand il s'agit d'une armée bourgeoise. Le volontaire est un soldat engagé, recruté le plus souvent dans les couches les plus arriérées et les plus corrompues de la société. Les populations qui subsistent la guerre ou l'occupation savent quel sort leur est réservé quand passent les armées de volontaires.

Il faut croire que pour revêtir l'uniforme de l'armée bourgeoise, les travailleurs américains ne sont pas plus enthousiastes que les travailleurs français, puisque récemment le Congrès américain a dû restreindre la conscription en temps de paix.

Pendant plusieurs années le peuple américain résista avec succès aux tentatives du grand état-major de modifier tout au long la législation militaire ; mais celui-ci peu après le déclenchement de la guerre de Corée devait l'emporter en imposant au Congrès la première loi de conscription. Maintenant, aux Etats-Unis, tous les hommes de dix-huit à vingt-six ans sont sujets au service armé et obligés de se faire enrégimenter auprès des autorités militaires. Celles-ci désignent, souvent dans le pire arbitraire, les recrues bonnes pour aller combattre au front. Mais pour l'impérialisme américain le monde à conquérir est vaste et les révolutions à éradiquer, nombreuses ; aussi, la clique des militaires poussent-ils encore son offensive à proposer au Congrès une nouvelle loi d'enrégimement de toute la population pour le service industriel.

niser dans des syndicats de leur choix. En Tunisie, un jeune musulman sur 7 peut fréquenter l'école. En Algérie, 1.250.000 enfants ne sauront jamais ni lire, ni écrire. Bidons-villes et crasses morales infantile et surprofits pour les colons, répressions monstrues et provocations, arbitraires policiers et procès racistes : voilà la réalité de la domination française.

L'heure des négociations est passée

Par l'intermédiaire de l'Egypte, l'Istiqlal a saisi l'O.N.U. de la question marocaine. Les ministres tunisiens, durant de longues semaines, ont été lanternés par le gouvernement français, Istiqlal et Destouriens ont essayé de discuter de réformes essentielles visant à réinstaurer les souverainetés marocaine et tunisienne, à l'O.N.U. le bloc impérialiste a répondu non. Au Tunisiens, Schuman a répondu non.

La tactique des négociations utilisée par les mouvements nationalisés nord-africains a abouti à l'impasse. Est-ce à dire que la tactique développée jusqu'à présent par l'Istiqlal et le Néo-Destour doit être condamnée ? Nous ne le pensons pas. Tant les Marocains que les Tunisiens ont eu raison d'essayer d'utiliser et les contradictions mondiales et les tribunes internationales pour poser leurs revendications. Mais cette politique a épuisé toutes ses possibilités.

La préparation active de l'impérialisme mondial, sous la direction de Wall Street, à la guerre contre l'U.R.S.S. implique une coopération de plus en plus totale des politiques de Londres, Paris et Washington. L'impérialisme français, comme l'impérialisme britannique, s'adressent à Truman et lui déclarent : si nous faisons de nouvelles concessions, non seulement nous risquons de perdre nos privilèges, mais les masses arabes chasseront toute domination impérialiste dans tout le Proche-Orient et l'Afrique du Nord.

Truman comprend ce langage, et au nom des intérêts généraux de l'impérialisme et de la préparation de la 3<sup>e</sup> guerre mondiale contre-révolutionnaire apporte son soutien.

Pierre LAMBERT. (Suite page 3.)

UNITE D'ACTION

irécocablement engagé dans un cours de préparation à la guerre, le gouvernement a besoin de l'arme des décrets-lois, rebaptisés lois-cadres. Il a besoin de détruire les conquêtes ouvrières, de réduire la Sécurité sociale à son ombre, d'allonger la durée légale du travail et de limiter (ou même de supprimer) le droit de grève. Il le doit pour faire payer aux travailleurs la guerre qui rapporte déjà des profits aux capitalistes. Il le doit pour affaiblir la classe ouvrière, lui ôter petit à petit les moyens d'un combat d'ensemble et demain pour l'envoyer au massacre.

Pour réaliser un programme si difficile, le gouvernement souffre d'une faiblesse profonde qui est la faiblesse même de la bourgeoisie française. Pas de vote important qui ne manifeste au Parlement la précarité du pouvoir qui n'est que le reflet de la précarité du régime lui-même. Mais, son atout, c'est la situation ouvrière.

Michel LEQUENNE. (Suite page 2.)

HUIT JOURS CHEZ LES MINEURS

(De notre envoyé spécial André REVEL)

Il n'est pas toujours facile d'engager la conversation avec les mineurs. Est-ce un effet du caractère taciturne des gens du Nord, qu'on oppose si souvent au naturel expansif de ceux du Midi. Ce vieux dicton fait sourire, lorsqu'on voit cohabiter dans le Bassin les gens du Nord et les Polonais, les Yougoslaves, les Espagnols, les Nord-Africains. Non, si le mineur — et surtout sa femme — se méfie de l'étranger, tant qu'ils n'ont pas reconnu en lui un militant, c'est que, depuis la grande grève de 1948, il règne dans le Nord un climat où quiconque a parcouru l'Europe reconnaît celui des pays de dictature, un climat de terreur policière.

Un délégué mineur C.F.T.C. pouvait me dire : « Il ne se passe pas un mois sans que nous soyons cuisinés à domicile par les flics des Renseignements généraux. Ils viennent d'Arras, se présentent soi-disant de la part d'un copain, essayant de nous tirer les vers du nez. On les avoie promener comme il faut ». Et un jeune Polonais m'expliquait ainsi le silence obstiné de ses compatriotes, qui sur nos gardes. En décembre 48, pendant la grève, il y avait des C.R.S. à Epaume, alors que 30 % de mineurs seulement disposent de logements individuels ; C.R.S. et infanterie coloniale cantonnées à Béthune où ils se sont installés en juillet sous prétexte d'un passage du Tour de France ! Gendarmes à chaque carrefour. Et les policiers ne sont pas les pouces. Pendant mon séjour, ils ont été cueillir chez lui, au petit jour, un délégué syndical, Stefan Lindner, sans qu'on ait jamais pu savoir pourquoi ni obtenir de ses nouvelles. Pendant cinq semaines, sa femme et ses enfants ont pleuré d'innocuité et de faim.

Veut-on d'autres exemples de cette répression, qui frappe les militants les meilleurs, les plus dévoués à leur corporation, à leur classe, au peuple ? En voici un, parmi des centaines : X., délégué C.G.T. au puits de Vendin, ancien résistant emprisonné en 43, est licencié pour faits de grève en décembre 48. Il a une femme et trois enfants, en attend un quatrième. Les dirigeants des Houillères veulent aussitôt l'expulser de son logement, ainsi que sa famille et lui fait un procès coûteux pour obtenir gain de cause. Un de ses enfants, malade des poumons, est en préventorium ; la Sécurité sociale mineure qui jusque là raité sociale mineure qui jusque là payait 75 % des frais d'hospitalisation réclame au père, maintenant qu'il ne travaille plus, le versement d'un trimestre complet. Où trouver l'argent ? Il n'y en a plus à la maison. Déjà, pendant la grève, il avait fallu en...

(Suite page 4.)

MOYEN-ORIENT

Deuxième étape

Plusieurs des informations provenant du Moyen-Orient tentent plus ou moins d'accréditer l'idée d'une situation confuse, notamment en Egypte et en Iran. On voudrait ainsi souligner l'absence de la tutelle des nations dites avancées, ces malheureux pays sont voués au désordre et à l'impuissance. Il est vrai que les intrigues impérialistes ont toujours joué un rôle de premier plan dans cette région du globe. Mais l'intervention du « fanatisme musulman » ou des « machinations soviétiques » ne sont des explications suffisantes que pour les politiciens désespérés.

En fait, les événements d'aujourd'hui font partie de la gigantesque série d'ébranlements donnés à l'impérialisme — et notamment à l'impérialisme anglais — consécutifs à la deuxième guerre mondiale. La Révolution chinoise, la fin de la sujétion directe de l'Inde, de l'Indonésie, de la Birmanie, la guerre au Viet-Nam, aux Philippines, en Malaisie, en Corée portent aux impérialismes des coups de plus en plus dur. Les machinations ou le fanatisme ne sont pas la cause profonde de la vague de luttes pour l'indépendance qui déferle sur l'Orient. Mais ils la font plus prouvent — une volonté ne suffit pas, une politique est nécessaire, et qui plus est, des hommes qui puissent l'appliquer. Or, Mossadegh a pu utiliser des contradictions entre les impérialismes anglais et américain, il a pu s'appuyer sur le mouvement des masses à une première étape, il ne peut diriger la révolution iranienne jusqu'à ses ultimes fins d'émancipation nationale et sociale. Il ne peut s'opposer aux couches les plus réactionnaires de la bourgeoisie iranienne en se mettant à la tête des masses. Il n'a aucun groupement dont il soit le dirigeant. Il ne peut que tenter de maintenir son équilibre nonpartisan entre les forces sociales qui se forcent.

Comme on comprend qu'il puisse se sentir impuissant devant ces forces qu'il ne peut ni diriger ni endiguer. C'est contre son gré que le gouvernement égyptien a dû légaliser le fait accompli de l'armement du peuple. En Egypte, où la bourgeoisie nationale est plus expérimentée qu'en Iran, le roi Farouk et ses ministres s'efforcent de prévenir le danger d'un succès de ce porteur beaucoup plus vers le « maintien de l'ordre » que vers une lutte anti-impérialiste. La provocation du général Erskine faisant détruire un village égyptien est à ce sujet très significative. La riposte est faite timidement sur le plan diplomatique.

En Egypte, comme en Iran la lutte des masses pour l'indépendance est en définitive sans issue si elle demeure sans dirigeants bourgeois indécis ou traités à la cause de la libération nationale. Dans la gigantesque partie de poker menée par Mossadegh et Farouk d'une part, l'impérialisme anglais de l'autre, ce dernier sait que les cartes qui lui seraient favorables seraient également aux acteurs dirigeants réactionnaires et bourgeois. C'est un obstacle majeur sur la voie de la révolution au Proche-Orient. La répression des masses révolutionnaires par leur propre direction nationale a marqué le début de cette seconde étape. Une direction consciente pourra seule venir à bout des attermolements, des demi-mesures, et en fin de compte, assurer le succès des luttes engagées.

Réveillon du P.C.I. SALLE DU PATRONAGE LAIQUE 72, AVENUE FELIX-FAURE Métro Bouicaut De 21 heures à l'aube On dansera, on s'amusera ATTRACTIONS \* BUFFET GRATUIT ET DES SURPRISES

(1) Voir La Vérité, n° 285 et 286.

DE LA CASERNE

Espirante, mouchardage et pia-verre

Pour la guerre les canons ne suffisent pas, il faut des hommes prêts à la faire. C'est pourquoi la préparation idéologique est la plus importante...

maines et illustre ainsi la vie abrutissante infligée aux soldats, sous prétexte d'entraînement ainsi que les maux que les soldats ont tenté de les couper de leur classe...

pour aller prendre le départ d'un cross qui s'est passé dans dix centimètres de boue; vendredi, un demi-journe...

LYON ATTENTE AU MORAL DE L'ARMÉE.

Les militants de la C.G.T., Chauriol, Paul Denis, Serval et Mir...

« A partir d'aujourd'hui on a droit aux permissions de vingt-quatre heures, mais ceux qui veulent aller en France ne peuvent pratiquement pas...

« En réalité ces cours et les films américains (l'appui) ont pour but de créer la méfiance entre nous, soldats...

SOUDER L'UNITE D'ACTION CONTRE LES LOIS CADRON

SOUDER L'UNITE D'ACTION CONTRE LES LOIS CADRON

(Suite de la première page)

Plus d'urgence encore c'est la dissolution du front ouvrier privé d'unité d'action qui permet, dans les milieux les nœuds et les chantiers, le harcèlement prudent et obstiné par lequel le gouvernement pousse son offensive...

Le Cinéma MIRACLE A MILAN

M'N gosse trouvé dans un chou par une vieille dame solitaire. A l'âge où l'on apprend à faire des multiplications, il est placé dans un orphelinat...

LA VÉRITÉ

Une campagne de discrédit et de mensonge est lancée contre la Sécurité sociale. Les difficultés sont en réalité dues à trois causes essentielles...

LA VÉRITÉ sur le déficit de la Sécurité Sociale

- 1) Le déséquilibre des salaires et des prix; 2) Les charges patronales qui n'augmentent pas en proportion du coût de la vie; 3) Les charges injustifiées...

MENACES SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

petits coups prudents la bourgeoisie développe ses attaques contre les plus importantes conquêtes ouvrières et les conditions de vie des travailleurs.

Sécurité sociale, tenue les 8 et 9 décembre. C'est bien, mais il faut regretter que le P.O. et la C.F.T.C. ne se soient pas associées à cette initiative.

LA VÉRITÉ

La bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...

LA VÉRITÉ

la bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...

LA VÉRITÉ

la bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...

LA VÉRITÉ

la bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...

LA VÉRITÉ

la bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...

LA VÉRITÉ

la bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...

LA VÉRITÉ

la bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...

LA VÉRITÉ

la bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il? Dans le dernier numéro de « La Vérité », nous montrons que les efforts de l'Etat-Major américain...



SR LE FRONT OUVRIER

DES PAROLES MOTES

A LA R.A.T.P.

Les tâches du Comité central de grève

L y a maintenant trois mois que Benoit Frachon a fait au nom de la C.G.T. ses propositions d'Unité d'action aux bureaux confédérés...

Entre les propositions correctes de Benoit Frachon et l'impulsion dans les usines et les chantiers de milliers et de milliers de comités d'unité d'action...

Chaque jour qui passe montre que le P.C.F. concède avec difficulté l'appel à l'unité d'action avec toutes les autres organisations syndicales et la main tendue à la défense de l'indépendance nationale...

Benoit Frachon disait : « Il faut convaincre ou submerger ». Botheroux et Tessier ne sont convaincus que lorsqu'ils seront pratiquement submergés...

Il faut donner la parole aux travailleurs, la est la seule solution pour que les propositions de la C.G.T. soient pas lettres mortes. L'immense majorité des ouvriers est prête à agir dans des délais brefs...

Partout les travailleurs doivent agir en soutenant les propositions de la C.G.T., faire de celles-ci des réalités vivantes dans chaque usine et dans chaque corporation. La seule est le chemin de la victoire.

DEPUIS huit jours, débrayages et grèves diverses, délégués à la direction se succèdent à la R.A.T.P.

Voici comment la direction après un refus de palabrer entend tenir la promesse faite en avril pour mettre fin à la grève. La revendication était une augmentation égale pour tous...

Il s'agit d'un moyen pour diviser le personnel. La réaction des travailleurs de la R.A.T.P. prouve qu'ils ne sont pas décidés à se laisser faire.

Mais il est évident qu'au moment où la bourgeoisie française veut attenter aux conquêtes ouvrières, y compris le droit de grève...

L'Unité d'action des syndicats de la R.A.T.P. avait permis en mars la grève unanime pendant dix-neuf jours et toutes ses conséquences dans la classe ouvrière.

d'ordre était : les revendications nous sont particulières, cette grève est la nôtre.

Les travailleurs de la R.A.T.P. sont prêts à lutter avec la même combativité que le mars. Mais ils sont retenus par cette question : resterons-nous isolés ?

La tâche du Comité central de grève sera de reprendre en liant l'action des travailleurs du métro à celle de toute la classe ouvrière.

Le Comité central de grève agit dans ce sens certains de ne pas rester isolés, les travailleurs de la R.A.T.P. n'hésiteraient pas à engager la lutte.

C'est ce que ne fait pas le Comité central. Les dirigeants P.O. n'ont pas accepté les propositions des dirigeants C.G.T.

Les dirigeants C.G.T. n'indiquent aucune perspective. Ils ne veulent pas d'un appel du Comité central à tous les travailleurs par crainte d'une lutte d'ensemble qui pourrait aller jusqu'à mettre en question le régime capitaliste.

Néanmoins, les travailleurs de la R.A.T.P. doivent utiliser ces dernières propositions pour imposer leur volonté au Comité central de grève et, parallèlement à la préparation de la lutte au métro, préparer la liaison avec les travailleurs de toutes les corporations.

Stéphane JUST.

CHEZ LES MINEURS... Cadences et pacte atlantique

(Suite de la première page)

voir les enfants en ville, chez des particuliers qui avaient répondu à l'appel de la C.G.T. pour la solidarité, et X n'avait envoyé les siens qu'après avoir casé tous ceux de ses camarades.

Le Syndicat patronal des Entrepreneurs propose alors de faire entrer de la main-d'œuvre étrangère.

La production a augmenté dans les Houillères nationales, oui, mais tous les mineurs savent qu'il n'y a pas de travail.

« C'est cette époque, me raconte un jeune, je disais aux jeunes qui voulaient faire du vélo, vous gagnerez probablement un fanion, vous gagnerez peut-être un peu plus d'argent, mais ce que vous gagnerez sûrement, et plus vite, c'est la silicose ».

La production a augmenté dans les Houillères nationales, oui, mais tous les mineurs savent qu'il n'y a pas de travail.

Aujourd'hui « Produire d'abord » est toujours à l'ordre du jour. Non plus au nom du pacte franco-soviétique, mais au nom du Pacte Atlantique, Et, aggravé par l'effondrement du niveau de vie, le mépris de la sécurité, la répression.

Bien entendu, les Houillères s'efforcent d'instituer le salaire au rendement ; elles distribuent deux fois par an une prime de résultat et se penchent à longueur de journées sur les enquêtes statistiques afin de voir si le mineur s'y laisse prendre.

Peine perdue. Le mineur, qui n'a pas la mémoire courte, se souvient très bien qu'avant qu'il lui donne la prime de résultat, on lui avait supprimé les primes de panier et de régularité qui, mises bout à bout, lui rapportaient davantage.

Le seul sur les 15 % dans le Nord reculé des Houillères en Lorraine provient que certaines entreprises ont peur des que les confits se développent dans l'unité.

seul mot d'ordre jaillit de toutes les bouches : « Prime égale pour tous ! Augmentation du salaire horaire ! Echelle mobile ! »

Tout récemment, une mission d'inspection américaine, dirigée par le colonel B.W. Dyer, de l'U.S. Geological Survey, est venue prendre le pouls de la « productivité » dans le Bassin.

D'autant plus que, pendant que les cadences infernales envahissent chaque jour au cimetière, sous prétexte de « productivité », les mineurs du bassin « rentable » du Nord, les plans Marshall et Schuman ont provoqué la fermeture de trente-six petites mines « non rentables » du Centre et du Midi, jetant 50.000 mineurs sur le pavé.

La corporation minière relève la tête

« Décembre 1948 a été pour les mineurs une défaite. Cette défaite pèse encore sur la corporation, mais le dur et héroïque combat qui l'avait précédée a constitué pour les meilleurs une expérience riche de leçons.

« C'est cette époque, me raconte un jeune, je disais aux jeunes qui voulaient faire du vélo, vous gagnerez probablement un fanion, vous gagnerez peut-être un peu plus d'argent, mais ce que vous gagnerez sûrement, et plus vite, c'est la silicose ».

« C'est cette époque, me raconte un jeune, je disais aux jeunes qui voulaient faire du vélo, vous gagnerez probablement un fanion, vous gagnerez peut-être un peu plus d'argent, mais ce que vous gagnerez sûrement, et plus vite, c'est la silicose ».

« C'est cette époque, me raconte un jeune, je disais aux jeunes qui voulaient faire du vélo, vous gagnerez probablement un fanion, vous gagnerez peut-être un peu plus d'argent, mais ce que vous gagnerez sûrement, et plus vite, c'est la silicose ».

« C'est cette époque, me raconte un jeune, je disais aux jeunes qui voulaient faire du vélo, vous gagnerez probablement un fanion, vous gagnerez peut-être un peu plus d'argent, mais ce que vous gagnerez sûrement, et plus vite, c'est la silicose ».

« C'est cette époque, me raconte un jeune, je disais aux jeunes qui voulaient faire du vélo, vous gagnerez probablement un fanion, vous gagnerez peut-être un peu plus d'argent, mais ce que vous gagnerez sûrement, et plus vite, c'est la silicose ».

« C'est cette époque, me raconte un jeune, je disais aux jeunes qui voulaient faire du vélo, vous gagnerez probablement un fanion, vous gagnerez peut-être un peu plus d'argent, mais ce que vous gagnerez sûrement, et plus vite, c'est la silicose ».

Pas d'unité d'action avec les patrons

Dans sa campagne contre le plan Schuman le P.C.F. s'orientait surtout vers les patrons « patriotes » et ouvriers « patriotes ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« Comment une pareille politique pourra-t-elle être efficace ? Les menaces que font peser le pol charbon-acier sur les travailleurs — pas les travailleurs — ne peuvent être levées que par la lutte de tous les travailleurs et non par l'alignement de leur front derrière les patrons « patriotes » ou non, leurs ennemis de classe. Qu'on se rappelle 1948-47 ! »

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

Alerte dans le bâtiment

PAR une récente circulaire intérieure, le Syndicat national des Entrepreneurs du Bâtiment et des Travaux Publics lançait à ses adhérents un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

« Il nous manque en main-d'œuvre dans le bâtiment pratiquement partout, nous avons un cri d'alarme.

EN LORRAINE LA GREVE PAIE

Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

« Les mineurs du puits Simon, à Forbach, avaient engagé la lutte pour l'augmentation du prix des tâches, le samedi 8 décembre.

RENAULT APRES LE LOCK-OUT MANQUE

Leflauchoux a dû reculer après avoir envoyé leur lettre de renvoi aux cent-seize ouvriers des traitements diminués et menacé de lock-out le département 76 tout entier.

« Leflauchoux a dû reculer après avoir envoyé leur lettre de renvoi aux cent-seize ouvriers des traitements diminués et menacé de lock-out le département 76 tout entier.

« Leflauchoux a dû reculer après avoir envoyé leur lettre de renvoi aux cent-seize ouvriers des traitements diminués et menacé de lock-out le département 76 tout entier.

« Leflauchoux a dû reculer après avoir envoyé leur lettre de renvoi aux cent-seize ouvriers des traitements diminués et menacé de lock-out le département 76 tout entier.

« Leflauchoux a dû reculer après avoir envoyé leur lettre de renvoi aux cent-seize ouvriers des traitements diminués et menacé de lock-out le département 76 tout entier.

« Leflauchoux a dû reculer après avoir envoyé leur lettre de renvoi aux cent-seize ouvriers des traitements diminués et menacé de lock-out le département 76 tout entier.



ment de leur front derrière les patrons « patriotes » ou non, leurs ennemis de classe.

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

« L'appel à l'Unité d'action de tous les Français » (U.F.I.N.O.R., industriels, commerçants et ouvriers) est repris et appuyé par la Fédération du sous-sol C.G.T. dans une affiche qui reproduit la « Tribune des Mineurs ».

ABONNEMENT 46, rue de l'Arbre-Sec C.C.P. Picard n° 5660-38 Paris 1 en ..... 400 fr. 6 mois ..... 200 fr.